

Hier soir, j'ai inhabituellement regardé un morceau du **Plus Grand Cabaret du Monde** sur **France 2**. Et là, deux moments de *magie*. Je ne parle pas de magie à la Dany Dan.

Un premier numéro tout d'abord, un duo mixte russe, incarnant la rencontre *improbable* sacrilège! j'ai écrit le mot des journalistes mal inspirés entre un papillon sur échasses et un lilipucien. Contorsionnisme et équilibrisme se conjuguent avec grâce et force... très très charmant.

Ensuite, un véritable coup de tonnerre créatif: **Jean Pierre Blanchard** et sa peinture mélomane, peignant un tableau à l'effigie d'un artiste, le temps d'une chanson de ce dernier. J'avais déjà pu l'admirer il y a quelques années lors d'un festival, je m'attendais donc à connaître un autre grand moment de création. Et cette fois-ci, Blanchard donne encore plus d'impact. Il peint en éclatant sur la toile des oeufs remplis de peinture. Qui allait donc apparaître sur le tableau noir encore vierge ? Au fil des explosions, à mesure que les strophes captent l'attention, apparaît le poète, **Léo Ferré**.

Les cavités oculaires, le mince filet de la bouche, ce nuage capillaire... le tableau noir nous aspire vers ce visage naissant.

Et ces paroles, politiques, polémiques, criantes...

Et l'artiste de finir son oeuvre en faisant éclater un oeuf plein de peinture rouge-sang contre son coeur, et de s'effondrer sur le sol... et les spectateurs de se lever pour l'ovation.

*

Ne plus écrire enfin attendre le signal
Celui qui sonnera doublé de mille octaves
Quand passeront au vert les morales suaves
Quand le Bien peignera la crinière du Mal

Quand les bêtes sauront qu'on les met dans des plats
Quand les femmes mettront leur sang à la fenêtre
Et hissant leur calice à hauteur de leur maître
Quand elles diront: "Bois en mémoire de moi"

Quand les oiseaux septembre iront chasser les cons
Quand les mecs cravatés respireront quand même
Et qu'il se chantera dedans les hachélèmes
La messe du granit sur un autel béton

Quand les voteurs votant se mettront tous d'accord
Sur une idée sur rien pour que l'horreur se taise
Même si pour la rime on sort la Marseillaise
Avec un foulard rouge et des gants de chez Dior

Alors nous irons réveiller
Allende Allende Allende Allende

Quand il y aura des mots plus forts que les canons
Ceux qui tonnent déjà dans nos mémoires brèves

Quand les tyrans tireurs tireront sur nos rêves
Parce que de nos rêves lèvera la moisson

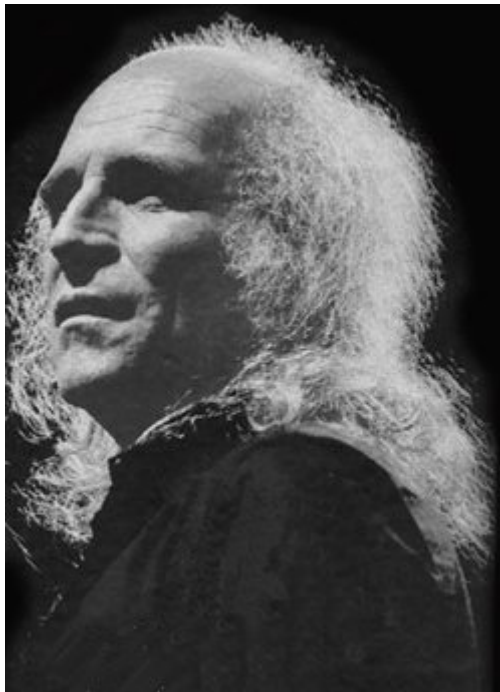
Quand les tueurs gagés crèveront dans la soie
Qu'ils soient Président ci ou Général de ça
Quand les voix socialistes chanteront leur partie
En mesure et partant vers d'autres galaxies

Quand les amants cassés se casseront vraiment
Vers l'ailleurs d'autre part enfin et puis comment
Quand la fureur de vivre aura battu son temps
Quand l'hiver de travers se croira au printemps

Quand de ce Capital qu'on prend toujours pour Marx
On ne parlera plus que pour l'honneur du titre
Quand le Pape prendra ses évêques à la mitre
En leur disant: "Porno latin ou non je taxe"

Quand la rumeur du temps cessera pour de bon
Quand le bleu relatif de la mer pâlera
Quand le temps relatif aussi s'évadera
De cette équation triste où le tiennent des cons
Qu'ils soient mathématicques avec Nobel ou non
C'est alors c'est alors que nous réveillerons

Allende Allende Allende Allende...



Ecrit par [Nungesser](#), le Dimanche 12 Décembre 2004, 23:34 dans la rubrique "☒ Coup de coeur dans la tête".

[Repondre a cet article](#)